

This Page Is Inserted by IFW Operations
and is not a part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

**As rescanning documents *will not* correct images,
please do not report the images to the
Image Problem Mailbox.**

BREVET D'INVENTION

Gr. 19. — Cl. 1.

Classification internationale :

N° 1.184.139

A 61 m

Opercule de fixation pour tubes employés en médecine et chirurgie.

SOCIÉTÉ ANONYME PORGES résidant en France (Seine).

Demandé le 9 octobre 1957, à 15^h 20^m, à Paris.

Délivré le 2 février 1959. — Publié le 17 juillet 1959.

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

La présente invention se rapporte aux tubes, drains, sondes, etc., employés en médecine et chirurgie pour le drainage et le cathétérisme.

Ces instruments doivent être souvent fixés en positions et profondeurs déterminées. A cet effet, il est nécessaire d'immobiliser ces tubes de façon qu'ils ne puissent pas glisser longitudinalement et qu'ils demeurent fixés dans la position désirée; en outre, le réglage de cette position doit pouvoir être commodément effectué.

Il est connu d'utiliser à cet effet des dispositifs de blocage, dits opercules, constitués par une plaque mince de caoutchouc, de matière plastique ou de métal, qui est appliquée sur la paroi externe de la peau du malade et qui est munie en son centre d'une courte tubulure à l'intérieur de laquelle est serré le tube à maintenir en place.

Pour qu'un tel dispositif joue efficacement son rôle, il est nécessaire que le diamètre intérieur de la tubulure corresponde très exactement au diamètre extérieur du tube à maintenir. Il faut en effet que le jeu ne soit pas trop grand, afin que le tube ne glisse pas, même lorsqu'il est humide, et il faut d'autre part que le tube ne soit pas trop serré dans la tubulure, afin de permettre le réglage de sa position en profondeur. Un opercule ne peut donc être utilisé que pour un tube de diamètre bien déterminé, ce qui nécessite autant de modèles d'opercules qu'il y a de diamètres différents de tubes. En outre, les conditions contradictoires auxquelles doivent répondre ces opercules en rendent la fabrication délicate et l'efficacité souvent illusoire.

La présente invention a pour objet un opercule de fixation qui ne présente pas ces inconvénients, et qui assure un serrage efficace et sans excès du tube sur lequel il est monté, tout en permettant à tout moment de relâcher

ce serrage afin de permettre le libre coulisement du tube en vue du réglage de sa position; ce réglage peut ainsi s'effectuer commodément, sans avoir à exercer sur le tube de pression ou de traction qui risqueraient d'incommoder ou de faire souffrir le malade. En outre, il n'est plus nécessaire que le diamètre de l'opercule soit rigoureusement adapté à celui du tube, de sorte que le même modèle d'opercule peut être utilisé pour des tubes de diamètres voisins.

Cet opercule est caractérisé en ce que d'une part sa tubulure comporte au moins une échancrure longitudinale s'étendant sur une partie de sa longueur à partir de son extrémité opposée à la plaquette et en ce que d'autre part il comporte autour de l'opercule une bague en forme de tore, qui, lorsqu'elle est amenée sur la partie échancrée de la tubulure, resserre celle-ci de façon à immobiliser le tube qui passe dans l'opercule, tandis que lorsqu'elle est amenée à la base de la tubulure, elle n'exerce pas de serrage et permet le coulisement du tube.

Les figures ci-annexées représentent, à titre d'exemple non limitatif, diverses vues d'une forme possible d'exécution de l'opercule selon l'invention. La figure 1 est une vue en élévation de l'opercule, la figure 2 en est une vue en perspective, et la figure 3 montre l'opercule mis en place, avec le tube qui lui est adapté.

Dans ces figures, 1 désigne la plaquette, 2 la tubulure centrale, qui est munie à sa partie supérieure d'échancrures telles que 4. La partie supérieure de la tubulure 2 comporte une colerette 5 qui limite le déplacement de la bague torique, représentée séparément en 6. La figure 2 montre l'ensemble de l'opercule dans lequel est adapté un tube 7, et qui est monté sur une paroi 8.

L'opercule peut être réalisé en matières quelconques, et ses différentes parties peuvent avoir

des formes et des dimensions quelconques. La plaquette peut être par exemple en métal, en caoutchouc, en matière plastique..., elle peut être plane ou cambrée, souple ou rigide, circulaire ou de tout autre forme. Elle peut être munie d'ouvertures servant à la fixation d'un pansement ou bandage. La tubulure peut comporter un nombre quelconque d'échancrures; celles-ci doivent être assez larges pour que, lorsque leurs bords sont rapprochés du fait de la pression exercée par la bague, les dimensions radiales du canal central de la tubulure soient suffisamment réduites pour serrer efficacement le tube qui passe dans ce canal. Par contre, le diamètre dudit canal à la base de la tubulure, c'est-à-dire dans la partie non échancrée de celle-ci, doit être assez grand pour permettre le coulisement du tube à frottement doux.

La section du tore de la bague est établie de façon à ne pouvoir prendre que deux positions d'équilibre : l'une — position desserrée — à la base de la tubulure, et l'autre — position serrée — à la partie supérieure de la tubulure, sous la collerette, mais elle ne peut pas demeurer dans une position intermédiaire.

La bague torique peut être en toute matière de préférence élastique, telle que caoutchouc, latex, matière plastique, ou tout autre matériau analogue.

RÉSUMÉ

Opercule de fixation pour tubes employés

en médecine et chirurgie, comportant une plaquette munie d'une tubulure dans laquelle passe le tube à serrer, présentant, isolément ou en combinaison, les caractéristiques suivantes :

1° En vue de permettre à volonté soit un coulisement aisé du tube pour le réglage de sa position, soit un serrage efficace de celui-ci pour son maintien dans la dite position, la tubulure comporte au moins une échancrure longitudinale sur une partie de sa longueur à partir de son extrémité opposée à la plaquette, et une bague coulissante est disposée autour de la dite tubulure, de façon que, quand elle est amenée sur la partie échancrée de cette dernière, elle provoque le rapprochement des bords de l'échancrure, et par conséquent le serrage du tube dans la tubulure;

2° La bague est un tore;

3° La tubulure comporte une collerette à sa partie supérieure;

4° La section du tore est telle qu'il ne peut se placer que soit à la base, soit à la partie supérieure de la collerette de la tubulure;

5° La tubulure comporte deux échancrures diamétralement opposées;

6° La bague torique est en matière élastique telle que caoutchouc, latex ou matière plastique.

SOCIÉTÉ ANONYME PORGES.

Par procuration :

Guy KANN.

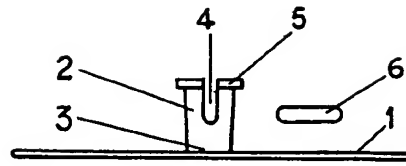


Fig. 1

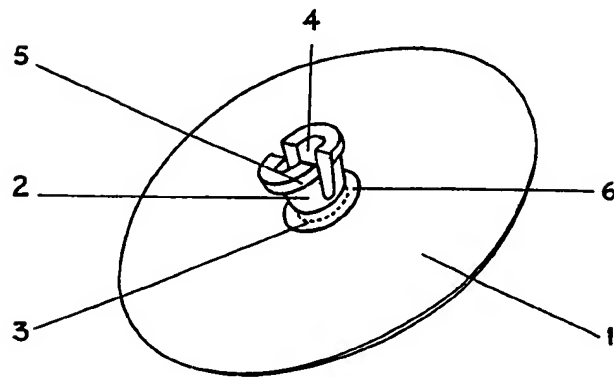


Fig. 2

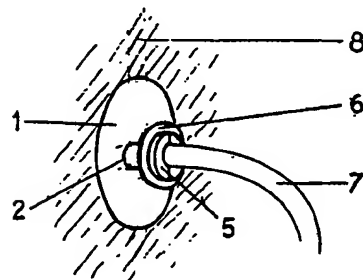


Fig. 3